

INTRODUCTION

L'initiative conjointe de suivi des marchés (ICSM) a été créée par le Groupe de Travail sur les Transferts Monétaires (GTTM) en avril 2019 avec pour objectif de mieux comprendre comment les prix évoluent sur les marchés centrafricains et d'informer les réponses sous forme de transferts monétaires. Cette initiative est guidée par le sous-groupe de travail sur le suivi des marchés du GTTM et bénéficie du financement du Bureau d'Assistance Humanitaire (BHA) des États-Unis et du Fonds Humanitaire (FH) en RCA.

La collecte de données est réalisée au cours des dix derniers jours de chaque mois, sur les principaux marchés de la République centrafricaine. Sur chaque marché, les équipes de terrain enregistrent les prix et la disponibilité des produits alimentaires et non-alimentaires de base, vendus dans les magasins et étals de ces marchés (le panier minimum d'articles de survie (PMAS) ainsi qu'une liste de produits supplémentaires).

Cette fiche d'information fournit un aperçu des écarts de prix et des médianes pour les principaux produits alimentaires et les produits non-alimentaires dans les zones évaluées. Les facteurs expliquant les ruptures de stocks et indisponibilités d'articles auxquelles font face les marchés sont également étudiés.

Les bases de données nettoyées et les fiches techniques sont disponibles sur le [Centre de Ressources REACH](#) et partagées via la liste de contacts du GTTM. Le tableau de bord interactif de l'ICSM est disponible [sur ce lien](#).

LOCALISATION DES MARCHÉS ÉVALUÉS



DISPONIBILITÉ DES PRODUITS

Le mois de juin a observé une légère détérioration de la disponibilité de certains produits par rapport au mois dernier, particulièrement pour les produits non-alimentaires (bidon, drap, natte, bâche). Au niveau national, les produits les moins disponibles restent, comme le mois précédent, la bâche, la marmite et le maïs. Si le nombre de marché où la marmite est déclarée rare n'a pas évolué en juin (sept marchés), la bâche et le maïs se sont raréfiés, étant déclarés indisponibles sur respectivement un tiers des marchés et sept marchés (contre cinq en mai).

Les marchés de Obo, de Markounda et de M'baïki ont un grand nombre de cotations manquantes avec respectivement 13, 11 et 10 produits déclarés rares par les enquêteurs. Le marché de Kouango note une amélioration de la disponibilité des produits par rapport au mois précédent.

POINTS D'ATTENTION

COÛT MÉDIAN DU PMAS EN HAUSSE

En juin 2022, le **coût médian du PMAS s'établit à 73 445 XAF, soit une hausse de 5%** par rapport au mois de mai 2022. Cette hausse est principalement causée par **l'augmentation des prix des denrées alimentaires (+6%)**. Le coût du panier non-alimentaire a connu une baisse de 1%. Quant au coût du panier des produits d'hygiène, il est resté stable.

PRIX ET TENDANCES

Cette hausse des prix correspond aux tendances saisonnières, bien que plusieurs facteurs aggravants pèsent sur le contexte socio-économique du pays, notamment **le manque d'approvisionnement en carburant qui persiste**. Selon les indicateurs trimestriels d'approvisionnement, plus d'un tiers des commerçants affirment avoir observé une **hausse des coûts de transport** du fournisseur à l'entrepôt et de l'entrepôt au marché, en mentionnant l'augmentation du prix du carburant comme facteur principal (+5% entre juin et mai selon l'enquête). Par ailleurs, l'insécurité sur les axes et les cas de braquages, de même que la dégradation des routes due aux différentes intempéries, affecteraient le ravitaillement de plusieurs marchés.

Concernant la saisonnalité, l'épuisement des stocks en lien avec la période de soudure et la période des semences affecte l'offre et la demande de plusieurs denrées agricoles saisonnières, résultant en une pression à la hausse sur les prix. En effet, les premières récoltes n'étant pas prêtes, l'épuisement des réserves familiales engendrerait une augmentation de la demande de certaines denrées agricoles pour substituer à la propre consommation. Parallèlement, les semences creuseraient les (peu de) stocks disponibles, diminuant l'offre et la disponibilité de ces produits.

Entre mai 2022 et juin 2022, les évolutions notables sont les suivantes¹ : arachide (+33%), manioc (+29%), riz (+25%), marmite (+12%). La hausse du prix de l'arachide serait principalement liée à la période des semis en cours créant une baisse de la disponibilité du produit sur les marchés, voir un épuisement des stocks. Selon l'enquête, l'augmentation du manioc serait liée aux intempéries et aux semences. Le renchérissement du riz résulterait de perturbations des chaînes d'approvisionnement, notamment en raison du carburant et des mesures restrictives d'exportation prises par le Cameroun.

COÛT MÉDIAN DU PMAS

73 445 XAF ▲ +5%

Produits alimentaires	Produits non-alimentaires	Produits d'hygiène
66 174 XAF ▲ +6%	4 458 XAF ▼ -1%	2 813 XAF ▶

CHIFFRES CLÉS

833 commerçants interrogés

24 marchés évalués

23 produits suivis

PANIER MINIMUM D'ARTICLES DE SURVIE (PMAS)

Produits non-alimentaires

Moustiquaire	1 pc / six mois
Bidon	1 pc / six mois
Drap	1 pc / six mois
Natte	1 pc / six mois
Bâche	2 pc / an
Marmite	1 pc / six mois

Produits alimentaires

Maïs	12 kg
Manioc	30 kg
Haricot	18 kg
Riz	15 kg
Arachide	6 kg
Viande	2 kg
Huile végétale	5 kg
Sucre	5 kg
Sel	1 kg

Produits d'hygiène

Savon	10 pcs de 200g
Seau	1 pc 15L / deux mois

Le panier minimum d'articles de survie (PMAS) représente le minimum d'articles censés répondre aux besoins d'un ménage de cinq personnes en RCA pour une durée d'un mois. Le contenu du PMAS a été défini par le GTTM en consultation avec les différents partenaires en 2019, et les unités ont été révisées en mars 2020.

Le PMAS reprend une partie seulement des produits du panier de dépenses minimum (MEB). Des biens ont été enlevés du périmètre d'étude de la collecte, dans le but de se concentrer sur les besoins d'urgence.

Légende : ■ Prix médian élevé
■
■ Prix médian faible

"N/A" : non-applicable; indiqué lorsque la comparaison n'a pas été possible car le marché n'avait pas été visité l'un des deux mois.

COÛT MÉDIAN DU PMAS PAR MARCHÉ

Marchés		Coût du PMAS (XAF)	Evolution mensuelle	Produits alimentaires (XAF)	Evolution mensuelle	Produits non alimentaires (XAF)	Evolution mensuelle	Produits d'hygiène (XAF)	Evolution mensuelle	Cotations manquantes ²
Bamingui-Bangoran	Ndélé	61 247	▲ +1% ³	54 393	▶	4 417	▲ +8%	2 438	▲ +3%	Aucune.
Bangui	Bangui	72 045	▼ -3%	65 774	▼ -4%	3 958	▲ +2%	2 313	▲ +19%	Bâche.
Basse-Kotto	Alindao	60 229	▼ -1%	52 375	▼ -1%	4 917	▶	2 938	▶	Maïs.
	Dimbi	48 813	N/A	40 917	N/A	5 083	N/A	2 813	N/A	Viande.
Haut-Mbomou	Obo	135 878	▶	126 107	▲ +1%	4 458	▼ -27%	5 313	▶	Moustiquaire, bidon, drap, natte, bâche, marmite, maïs, manioc, viande, seau en plastique.
	Zémio	93 647	▲ +5%	84 314	▲ +6%	5 708	▲ +1%	3 625	▶	Bâche, maïs.
Haute-Kotto	Bria	94 236	▲ +2%	85 924	▲ +2%	5 000	▶	3 313	▶	Aucune.
Kémo	Dékoa	98 994	▲ +1%	91 536	▲ +1%	5 083	▲ +2%	2 375	▶	Viande.
	Sibut	77 810	▶	71 714	▶	4 158	▶	1 938	▶	Aucune.
Lobaye	M'Baïki	82 222	▲ +9%	74 874	▲ +9%	4 458	▶	2 890	▲ +5%	Moustiquaire, bidon, drap, natte, bâche, marmite, maïs.
Mambéré-Kadéï	Berbérati	77 766	▲ +11%	69 703	▲ +12%	5 250	▲ +1%	2 813	▲ +22%	Marmite, savon.
Mbomou	Bangassou	78 136	▼ -3%	70 240	▼ -4%	4 958	▶	2 938	▶	Moustiquaire, bâche, marmite.
Nana-Gribizi	Kaga-Bandoro	125 205	▲ +8%	116 893	▲ +9%	5 500	▼ -1%	2 813	▶	Bidon.
Nana-Mambéré	Bouar	65 478	▲ +15%	58 957	▲ +17%	4 708	▼ -2%	1 813	▶	Aucune.
Ombella-M'Poko	Bossembélé	84 711	▶	77 524	▶	4 375	▲ +1%	2 813	▶	Bâche, marmite.
Ouaka	Bambari	76 179	▲ +3%	70 417	▲ +3%	3 199	▼ -7%	2 563	▶	Aucune.
	Ippy	101 539	▲ +8%	96 143	▲ +10%	3 083	▼ -10%	2 313	▼ -14%	Aucune.
	Kouango	79 179	▼ -3%	72 952	▼ -3%	3 983	▼ -11%	2 244	▼ -3%	Bâche, arachide.
Ouham	Batangafo	74 321	▲ +7%	66 071	▲ +9%	5 375	▼ -12%	2 875	▶	Moustiquaire, bidon, bâche.
	Bossangoa	78 533	▲ +23%	71 054	▲ +24%	4 667	▼ -2%	2 813	▲ +55%	Aucune.
	Markounda	102 674	▲ +25%	93 549	▲ +24%	3 813	▼ -6%	5 313	▲ +89%	Drap, natte, marmite, maïs, riz, haricot, sel.
Ouham-Pendé	Bocaranga	63 441	▶	56 545	▶	4 583	▶	2 313	▶	Aucune.
	Paoua	71 590	▲ +31%	64 382	▲ +35%	4 333	▲ +8%	2 875	▲ +2%	Maïs, manioc, riz, haricot, arachide.
Vakaga	Birao	80 370	▼ -1%	72 474	▼ -1%	4 583	▲ +2%	3 313	▲ +4%	Bidon, marmite, maïs, seau en plastique.
Toutes les localités évaluées		73 445 XAF		66 174 XAF		4 458 XAF		2 813 XAF		

COÛT MÉDIAN DES PRODUITS SUPPLÉMENTAIRES PAR MARCHÉ

PANIER DE PRODUITS SUPPLÉMENTAIRES

En parallèle du PMAS, les prix et la disponibilité d'une liste de produits supplémentaires sont suivis car ils sont considérés comme des biens de première nécessité en République Centrafricaine. La liste de ces produits est la suivante :

Produit	Quantité
Pagne	6 yards
Cuvette métal-lique	1 pièce, 30 litres
Théière/Bouta	1 pièce
Essence	1 litre
Bois de chauffage	1 fagot
Eau	1 bidon, 20 litres

Ces produits ne sont pas intégrés dans l'étude et la définition du prix du PMAS. Ils sont étudiés séparément et fournissent des informations complémentaires sur l'état des marchés dans le pays. En juillet 2020, et au vu du contexte lié au COVID-19, l'eau a été ajoutée à cette liste - mais elle n'est pas incluse dans le calcul.

15 100 XAF

Coût médian du panier de produits supplémentaires

Légende :

- Prix médian élevé
- Prix médian moyen
- Prix médian faible

"N/A" : indiqué lorsque la comparaison n'a pas été possible car le marché n'avait pas été visité l'un des deux mois, ou que le produit est indisponible pour le mois étudié, ou qu'il était indisponible le mois passé.

Marchés		Pagne (XAF)	Evolution mensuelle	Cuvette métallique (XAF)	Evolution mensuelle	Théière/Bouta (XAF)	Evolution mensuelle	Bois de chauffage (XAF)	Evolution mensuelle	Essence (XAF)	Evolution mensuelle	Eau (XAF)	Evolution mensuelle
Bamingui-Bangoran	Ndélé	4 500	▶	7 500	▶	1 500	▶	non renseigné	N/A	1 600	▲ +7%	15	▼ -25%
Bangui	Bangui	3 000	▶	5 250	▼ -25%	1 000	▶	non renseigné	N/A	1 250	▼ -11%	non renseigné	N/A
Basse-Kotto	Alindao	4 000	▶	7 000	▼ -7%	1 000	▶	non renseigné	N/A	1 500	▶	gratuit	N/A
	Dimbi	7 000	N/A	7 500	N/A	2 000	N/A	non renseigné	N/A	2 000	N/A	non renseigné	N/A
Haut-Mbomou	Obo	10 000	▶	non renseigné	N/A	non renseigné	N/A	non renseigné	N/A	3 000	▶	250	▶
	Zémio	10 000	▶	10 000	▶	3 500	▶	500	▶	3 000	▲ +20%	100	▶
Haute-Kotto	Bria	5 000	▲ +11%	7 000	▲ +8%	2 000	▶	non renseigné	N/A	1 500	▼ -12%	50	▶
Kémo	Dékoa	4 500	▲ +13%	8 000	▲ +7%	2 000	▶	non renseigné	N/A	1 400	▶	non renseigné	N/A
	Sibut	3 500	▶	6 000	▶	1 300	▶	100	▶	1 500	▲ +15%	25	▶
Lobaye	M'Baïki	non renseigné	N/A	non renseigné	N/A	non renseigné	N/A	50	▶	1 100	▲ +10%	25	▶
Mambéré-Kadéï	Berbérati	6 000	▲ +9%	9 000	▲ +50%	1 000	▶	50	▶	875	▲ +9%	25	▶
Mbomou	Bangassou	4 000	▼ -11%	9 000	▼ -10%	2 000	▶	50	▶	1 800	▲ +6%	10	▶
Nana-Gribizi	Kaga-Bandoro	6 000	▶	8 000	▶	2 500	▲ +25%	100	▶	1 400	▶	10	▼ -60%
Nana-Mambéré	Bouar	3 500	▶	6 000	▶	1 000	▶	100	▶	800	▲ +6%	25	▶
Ombella-M'Poko	Bossembélé	4 500	▶	non renseigné	N/A	1 000	▶	100	▶	1 000	▶	10	▶
Ouaka	Bambari	3 500	▶	5 700	▼ -5%	1 750	▶	75	▶	1 450	▲ +4%	63	▲ +25%
	Ippy	4 000	▼ -38%	7 500	▶	1 500	▶	50	▶	1 750	▶	gratuit	N/A
	Kouango	4 000	▼ -33%	9 500	▲ +27%	1 500	▶	50	▼ -50%	2 000	▶	non renseigné	N/A
Ouham	Batangafo	4 000	▶	non renseigné	N/A	2 000	▶	50	▶	1 250	▼ -17%	gratuit	N/A
	Bossangoa	3 500	▶	10 000	▶	1 000	▶	100	▶	1 000	▶	100	▲ +400%
	Markounda	7 500	▲ +7%	non renseigné	N/A	non renseigné	N/A	750	▲ +650%	1 500	▲ +20%	non renseigné	N/A
Ouham-Pendé	Bocaranga	6 500	▶	7 000	▶	1 500	▶	50	▶	800	▼ -6%	50	▶
	Paoua	3 500	▲ +17%	7 500	▲ +7%	1 000	▶	250	▶	750	▶	gratuit	N/A
Vakaga	Birao	5 000	▶	5 000	▼ -33%	1 000	▶	500	▶	1 500	▶	non renseigné	N/A
Toutes les localités évaluées		4 500 XAF		7 500 XAF		1 500 XAF		100 XAF		1 475 XAF		25 XAF	

INDICATEURS - APPROVISIONNEMENT

Produits	# de localités où des problèmes d'approvisionnement ont été rapportés	Raisons principales rapportées pour le problème d'approvisionnement
Produits du PMAS		
Moustiquaire	18 / 24	Mauvais état des routes, intempéries et saison des pluies
Bidon	17 / 24	Mauvais état des routes, insécurité sur les routes ou autour du marché
Drap	18 / 24	Mauvais état des routes, insécurité sur les routes ou autour du marché
Natte	19 / 24	Mauvais état des routes, insécurité sur les routes ou autour du marché
Bâche	15 / 24	Mauvais état des routes, insécurité sur les routes ou autour du marché
Marmite	14 / 24	Mauvais état des routes, intempéries et saison des pluies
Mais	14 / 24	Ce n'est pas la saison pour cet article, article trop cher
Manioc	15 / 24	Intempéries et saison des pluies, mauvais état des routes
Riz	19 / 24	Mauvais état des routes, intempéries et saison des pluies
Haricot	13 / 24	Mauvais état des routes, ce n'est pas la saison pour cet article
Arachide	17 / 24	Ce n'est pas la saison pour cet article, article trop cher
Sucre	19 / 24	Mauvais état des routes, insécurité sur les routes ou autour du marché
Sel	15 / 24	Mauvais état des routes, intempéries et saison des pluies
Viande	15 / 24	Insécurité sur les routes ou autour du marché, article trop cher
Huile végétale	20 / 24	Mauvais état des routes, article trop cher
Savon	19 / 24	Mauvais état des routes, insécurité sur les routes ou autour du marché
Seau plastique	18 / 24	Mauvais état des routes, insécurité sur les routes ou autour du marché
Produits supplémentaires		
Pagne	21 / 24	Mauvais état des routes, intempéries et saison des pluies
Cuvette métallique	17 / 24	Mauvais état des routes, intempéries et saison des pluies
Théière / bouta	20 / 24	Mauvais état des routes, intempéries et saison des pluies
Bois de chauffage	10 / 24	Intempéries et saison des pluies, mauvais état des routes
Essence	22 / 24	Mauvais état des routes, article trop cher

Évolution du nombre de clients⁴

% de commerçants rapportant une réduction du nombre de leurs clients au cours des 2 dernières semaines de juin 2022 et de mars 2022 :

Jun 2022



Mars 2022



3 principales raisons évoquées en juin :⁵

Les clients manquent de moyens financiers : 64%

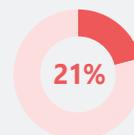
Les clients sont partis travailler au champ (saisonnalité) : 52%

Rareté et augmentation des prix de certains produits : 25%

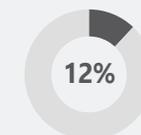
Évolution du nombre de commerçants⁴

% de commerçants rapportant la fermeture de commerces de leurs collègues dans la localité au cours des 2 dernières semaines de juin 2022 et de mars 2022 :

Jun 2022



Mars 2022



3 principales raisons évoquées en juin :⁵

Ils sont partis travailler au champ : 52%

Autre⁶ : 34%

Insécurité : 24%

Évolution du prix des transports⁴

% de commerçants rapportant une augmentation du prix du transport des marchandises...
... pour le transport allant **du fournisseur, à l'entrepôt** : ... entre **l'entrepôt et le marché** :

Jun 2022



Mars 2022



Jun 2022



Mars 2022



3 principales raisons évoquées en juin :⁵

Le prix du carburant a augmenté : 85%

Mauvais état des routes : 29%

Limitation mouvements sur les axes : 16%

84%

27%

21%

Annexes ICSM

Fiche informative octobre 2021
Base de données octobre 2021

Fiche informative novembre 2021
Base de données novembre 2021

Fiche informative décembre 2021
Base de données décembre 2021

Fiche informative janvier 2022
Base de données janvier 2022

Fiche informative février 2022
Base de données février 2022

Fiche informative mars 2022
Base de données mars 2022

Fiche informative avril 2022
Base de données avril 2022

Fiche informative mai 2022
Base de données mai 2022

Base de données juin 2022

ICSM rapport de tendances

janvier - juin 2020
juillet - novembre 2020
janvier - juin 2021

Analyse qualitative de marchés

février 2021 : Alindao, Bangui,
Bangassou, Berbérati, Bouar

Qu'est-ce que le GTTM ?

Le Groupe de Travail sur les Transferts Monétaires (GTTM) est une communauté d'acteurs humanitaires qui soutiennent et coordonnent les interventions monétaires en RCA. Le GTTM, basé à Bangui, fonctionne sous le secrétariat du Bureau des Nations Unies pour la Coordination de l'Aide Humanitaire (OCHA) et grâce à la co-facilitation du Programme Alimentaire Mondial et de l'organisation non gouvernementale (ONG) Concern Worldwide.

Méthodologie

La méthodologie pour l'ICSM est basée sur un échantillonnage dirigé. Les partenaires et le GTTM identifient les marchés que les équipes terrain peuvent visiter, principalement les marchés centraux des localités étudiées. Les marchés secondaires peuvent être visités si les équipes terrain en ont les capacités. Dans la mesure du possible, les marchés doivent être suffisamment grands et compter au moins trois grossistes⁷. Ils doivent être ouverts tous les jours et une large gamme de produits doit y être vendue, afin de pouvoir évaluer un maximum de produits sélectionnés. Puis, au sein de ces marchés, les magasins pertinents à visiter sont identifiés. En priorité, ils doivent :

1. Être suffisamment grands pour vendre tout ou une partie des biens évalués ;
2. Être établis de façon permanente ;
3. Disposer d'un espace de stockage pour leurs marchandises.

Si un commerçant possède plusieurs magasins sur le marché, un seul d'entre eux doit être considéré pour la collecte.

Sur chaque marché évalué, au moins cinq prix par article doivent être collectés auprès de différents magasins pour assurer la qualité et la cohérence des données collectées. Ainsi, pour chaque marché, un minimum de cinq magasins doit être visité. Dans le contexte actuel lié au COVID-19, des indicateurs sont aussi collectés pour mieux comprendre l'évolution du nombre de clients, de commerçants et du prix des transports.

Lorsque de fortes variations de prix sont observées, les enquêteurs se renseignent auprès des commerçants pour en identifier les raisons. Ces informations peuvent être croisées avec d'autres sources locales si nécessaire.

Les données sont collectées via l'application de collecte de données mobile KoBo. L'outil de collecte de données et la base de données sont publiés chaque mois et diffusés à la communauté humanitaire via les canaux de diffusion du GTTM.

Analyses

Les prix indiqués dans cette fiche d'information sont les prix médians par marché, pour minimiser les effets des valeurs considérées comme «aberrantes».

Pour chaque marché évalué, le prix médian de chaque produit est calculé. Puis, afin d'obtenir le prix médian de chaque article au niveau national, la médiane des prix médians est calculée.

Le coût du PMAS, à l'échelle de tous les marchés évalués, est calculé en multipliant le prix médian de chaque produit par la quantité indiquée dans le tableau de la page 2. Le coût médian du PMAS communiqué ici est une somme des coûts médians calculés pour chaque produit.

Par ailleurs, les informations collectées par les partenaires sur le terrain permettent d'analyser les changements significatifs des prix au cours du temps. En revanche, les prix collectés étant les prix les plus bas disponibles, ils ne permettent pas d'analyser l'inflation globale sur un marché. De plus, au sein de chacun de ces marchés, le calcul des prix des produits du PMAS en décembre a été réalisé seulement pour les produits pour lesquels un nombre suffisant de cotations avait été obtenu où si la méthodologie de collecte n'a pas été respectée.

Ainsi, les articles suivants n'ont pas été considérés :

- Pour Alindao : maïs.
- Pour Bangassou : moustiquaire, bache, marmite.
- Pour Bangui : bache.
- Pour Batangafo : moustiquaire, bidon, bache.
- Pour Berbérati : marmite.
- Pour Birao : bidon, marmite, maïs, seau en plastique.
- Pour Bossembélé : bache, marmite.
- Pour Dékoa : viande.
- Pour Dimbi : viande.
- Pour Kaga-Bandoro : bidon.
- Pour Markounda : drap, natte, marmite, maïs, riz, haricot, sel, seau en plastique.
- Pour M'Baïki : moustiquaire, bidon, drap, natte, bache, marmite, maïs.
- Pour Obo : moustiquaire, bidon, drap, natte, bache, marmite, maïs, manioc, viande, seau en plastique.
- Pour Paoua : maïs, manioc, riz, haricot, arachide.
- Pour Zémio : bache, maïs.

Dans les cas où, sur un marché particulier, un produit est habituellement vendu mais qu'aucun prix n'est disponible, alors le prix n'est pas renseigné et l'information est traitée comme la preuve d'une rupture de stock pour le produit en question. Toutefois, pour permettre le calcul du coût médian du PMAS à l'échelle nationale, le prix médian national est indiqué pour la cotation manquante des produits indisponibles.

Défis et limites

Les indications de prix sont données pour des quantités et des unités préalablement définies. Or, pour certains articles, notamment alimentaires, il est difficile d'obtenir des mesures précises sur les marchés (ex : farine de manioc vendue en «ngawi» ou «koro», tasses utilisées par les maraichers locaux). Ainsi, des outils de mesure alternatifs⁸ ont dû être trouvés afin d'obtenir des équivalences comparables.

Par ailleurs, les données sur les prix ne sont fournies qu'à titre indicatif pour la période de collecte. Les prix peuvent varier au cours des semaines, entre les séries de collecte.

Les données sont uniquement indicatives des niveaux de prix médians dans chaque marché évalué. Elles ne sont donc pas représentatives.

L'outil de collecte de données ICSM exige des enquêteurs qu'ils enregistrent le prix disponible le moins cher et sans marque spécifique pour chaque produit. Enfin, le coût médian national indiqué est estimé à partir des coûts médians calculés sur les marchés que l'ICSM couvre actuellement.

Notes

¹ Comparaison faite entre mai et juin 2022, basée sur les données strictement comparables durant les deux mois étudiés.

² Les cotations manquantes sont le résultat :
- soit de l'indisponibilité des produits sur les marchés, c'est-à-dire que ce sont des produits que l'on trouve difficilement sur les marchés et qui ne sont pas régulièrement disponibles à la vente. Les produits pour lesquels moins de 3 cotations ont été rapportées, et dont le prix médian a été remplacé par la médiane nationale, sont inclus dans "cotations manquantes";
- soit de ruptures de stock, c'est-à-dire qu'au moment de la collecte ou au cours des 30 jours précédents, l'approvisionnement de ces produits a été perturbé.

³ Les pourcentages d'évolution prennent en compte les produits manquants dont les cotations ont été remplacées par la médiane nationale. Ils ont été calculés selon les nouvelles unités du PMAS, validées en mars 2020.

⁴ Les indicateurs concernant l'évolution du nombre de clients, de commerçants et le prix des transports sont collectés trimestriellement.

⁵ En pourcentage du nombre de commerçants ayant répondu positivement à la question. Il était par ailleurs possible de choisir plusieurs réponses.

⁶ Quelques raisons mentionnées dans la catégorie "Autres": hausse des prix des produits, indisponibilité des produits, manque de capital, chiffre d'affaires insuffisant, problèmes de carburant.

⁷ Un grossiste est un commerçant qui sert d'intermédiaire entre le producteur et le détaillant. Il vend ses produits à un commerçant détaillant qui à son tour les vend au consommateur final.

⁸ Lorsque les équipes ne disposent pas de balance pour peser les denrées, le système dit "de la bouteille" est utilisé. Il s'agit d'une bouteille d'eau standard d'1,5L, vidée et sur laquelle sont pré-définies des hauteurs en cm qui correspondent à des équivalences en grammes. Par exemple, pour le riz, l'enquêteur doit remplir la bouteille à hauteur de 10 cm afin d'obtenir 500g de riz.